

## AVANT - P R O P O S

Patrice Cuynet\*

Comme J. du Bellay, j'ai envie de dire, « Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage », voilà ce que m'inspire cette plongée dans le dédale du corps, tel Ulysse, cette thérapeute s'est laissée emmener aux confins des limites, là où le corps obèse n'a plus de forme. Avec tout le tact que lui confère la féminité, cette praticienne à écouté et non regardé, celles qui venaient se plaindre de la trahison de leurs corps. Il lui a fallu dépasser les *a priori* normatifs et réducteurs des règles imposées par la beauté artificielle des mannequins glacés des journaux de mode ; pour comprendre que chaque étape souhaitée dans l'amaigrissement de ces jeunes filles représente une nouvelle escale où l'aventure n'est jamais gagnée d'avance. C'était faire face à chaque résistance au traitement, aux injonctions thérapeutiques, pour qu'elle puisse découvrir un peu plus le vrai sens de la plainte du sujet. Que derrière chaque kilo perdu se cachait un renoncement. Un deuil long et difficile se jouait avec l'image du corps, celle qui avait été construite comme une identité supplétive en urgence, mais qui était en train de s'effacer. Car maigrir n'est pas un chemin parsemé de fleurs, cela va même contre le sens vital de la vie ; ce que l'inconscient a toujours tenu pour une vérité originaire : grossir c'est vivre, maigrir c'est mourir !

Il a fallu beaucoup de témérité et de passion pour que notre héroïne se dirige, malgré vents et marées, vers le retour au berceau d'Ithaque. En acceptant de se laisser imprégner de la douceur d'un ressenti d'enveloppe cutanée pour mieux comprendre que cette rondeur, elle a réalisé que l'épaisseur adipeuse était là pour protéger le sujet du danger extérieur, mais aussi du vide interne. Alors l'idée d'une enveloppe thérapeutique générée par un atelier « look » pu germer. Elle contiendra à son tour le sujet en lui donnant le sens de la sécurité maternelle, tout en laissant

---

\* Patrice Cuynet, professeur de psychologie clinique et psychopathologique (EA 3188, Université de Franche-Comté), psychanalyste familial (Société française de thérapie familiale psychanalytique ; Association internationale de psychanalyse de couple et de famille).

---

respirer la parole. Ainsi, ces jeunes filles, écho de notre image narcissique insupportable, se laisseront toucher par un discours revalorisant. Dans le meilleur des cas, elles pourront s'autoriser même à se penser belles. Le groupe-miroir pourra refléter cette certitude, qu'elles sont des êtres aimables, même si auparavant elles paraissaient effrayantes dans leur désir de dévorer la vie.

C'est bien un long voyage que notre thérapeute a fait le long des côtes déchirées du plein et du vide. Comme Ulysse, dans ces rencontres imprévues avec le cyclope, où la magicienne Circé, cette psychologue à rencontrer toutes les faces, toutes les métamorphoses et les images chimériques du besoin d'amour. Son long travail de clinicienne se fit dans l'espoir de donner une forme au néant de l'être qui ne peut que s'incarner dans le somatique, s'il n'a pas été reconnu un jour par le site psychique de l'autre maternant ; ce grand miroir qu'on nomme « psyché ». Mais en donnant une place à la sensualité des rondeurs, au toucher de la peau qui enveloppe, Almudena Sanahuja a sans doute réussi à réunir Éros et Psyché.